

**UNIVERSITÉ BABEȘ-BOLYAI, CLUJ-NAPOCA**  
**FACULTÉ DES LETTRES**

**LA POÉTIQUE DE L'ESPACE DANS  
L'ŒUVRE DE PIERRE MICHON :  
ENTRE PROVINCE ET MÉTROPOLE**

**Thèse de doctorat. Résumé**

**DIRECTEUR DE THÈSE :**

**YVONNE GOGA, Professeur des universités**

**DOCTORANTE :**

**ALINA-LIANA PINTICAN (PETRIȘ)**

**CLUJ-NAPOCA**

**2019**

## I. RÉSUMÉ

La création littéraire de Pierre Michon a suscité dès le début, l'intérêt de la critique qui le considère comme l'un des plus grands représentants de la littérature française contemporaine. Il occupe une place à part dans l'**espace** littéraire de la France d'aujourd'hui, car son œuvre frappe par l'originalité, la cohérence et l'érudition. Il est étudié dans le monde entier comme une **figure** emblématique de la littérature française de notre siècle : de nombreuses recherches universitaires qui ont abordé tour à tour les aspects de son écriture aussi originale que diverse et savante, lui sont consacrées. Cette perspective pourrait être considérée comme un point de départ pour ma démarche, retraçant la motivation pour le choix de travailler sur des aspects de la poétique de l'espace dans l'œuvre de Pierre Michon dont l'écriture ne cesse pas de surprendre le lectorat.

En lisant ses  **récits**, j'ai pu constater que l'écrivain contemporain est en permanente lutte avec les causes qui affaiblissent la **transmission** des légendes et de la tradition, qui rompent le lien avec le passé et effacent petit à petit les traces de l'**ascendance**. Il s'agit de la modernité et du progrès. Pierre Michon s'en montre soucieux et accorde une importance élevée aux éléments de la **ruralité** en train de disparaître en présentant dans des pages entières la **province**, cet **espace** géographique de l'enfance d'où il veut s'échapper et en même temps y revenir, car c'est l'endroit qu'il tient à cœur, avec le passé, les gens et les **mentalités** qui le caractérisent. Il est marqué par sa **province** pauvre, délaissée, vieille et entre dans le monde littéraire assez tard, car la culture littéraire lui a fait défaut depuis longtemps. Dans ce contexte, j'ai remarqué que la construction de l'**espace poétique** michonien repose sur l'opposition **province-métropole** et l'oscillation de l'auteur entre les deux milieux.

Pierre Michon écrit au moment où dans la critique littéraire la problématique du  **récit** est au centre des préoccupations. Il est connu comme le praticien des formes caractéristiques de la littérature contemporaine et il fait partie de la catégorie des écrivains qui avouent leur prédilection pour les minuscules et les infâmes. Chez lui on a affaire à un  **récit** de **filiation** ou roman familial, un genre orienté vers les **figures** parentales, basé sur des enquêtes entreprises par le sujet afin de retrouver son passé et son **ascendance**.

Mon objectif a été de prouver comment l'**espace** se construit dans son œuvre et d'**analyser** les lieux qui composent le réseau de l'**espace**, endroits chargés d'histoire et de souvenirs, représentatifs de la **quête** identitaire de l'homme et de l'écrivain. Le corpus qui donne un cadre à la constitution de mon objet est composé d'un ensemble de cinq  **récits** (*Vies minuscules*, *Vie de Joseph Roulin*, *La Grande Beune*, *Le Roi du bois* et *Abbés*) liés par le thème qui m'intéresse, notamment la préoccupation de l'écrivain pour l'**espace**.

Je considère que ces **récits** pourront former un corpus intéressant et fructueux, car il y est question d'un système d'éléments qui construisent la **poétique** de l'**espace** michonien. La référence permanente au recueil *Le Roi vient quand il veut* dans ma recherche est inévitable, car ces entretiens accordés aux divers quotidiens sont comme un avant-propos à l'œuvre michonienne, les éléments de biographie, écriture et lecture s'y entremêlent. Cette étude m'a beaucoup inspirée au cours de la thèse, car il y a des réponses visant la préoccupation de l'écrivain pour l'**espace**. Ce recueil d'entretiens m'a donné quelques clefs pour entrer dans l'univers esthétique de Michon, car son écriture est difficile et a besoin d'un certain temps pour conquérir l'audience.

L'**analyse** thématique et l'**analyse** textuelle des formes de **spatialité** constituent les méthodes les plus appropriées aux intentions de la recherche. Citons aussi l'exploration de l'**élémentaire** enrichie par l'étude des origines et **mentalités** provinciales ainsi que l'exploration des éléments de l'esthétique michonienne, de la vision littéraire et de la pratique d'écriture.

Quatre grandes parties composent ma recherche. J'ai partagé le premier volet « Préliminaires théoriques » en trois chapitres. Il me semble que saisir les traits de l'évolution de la vision sur l'**espace** et les points de vue des spécialistes du domaine, peut offrir un cadre d'**analyse** de l'**espace** michonien, à condition de s'en tenir aux motifs restituant l'**espace** dans son œuvre. Le point de départ de la recherche réside dans un questionnement du cadre théorique de l'**espace** afin d'éclaircir des concepts qui nous serviront au cadre d'**analyse**. Ayant clarifié les distinctions entre les deux notions théoriques, **espace** et lieu, mon parcours continue par deux objectifs nécessaires à l'**analyse** : illustrer les notions de modernité, postmodernité, hypermodernité, car l'œuvre michonienne n'a pas échappé à la vague postmoderne, et établir les catégories spatiales définies par les théoriciens de l'**espace**.

J'avance l'idée que les personnages de Michon vivent à l'époque d'avant la modernité qui exprime le désarroi des gens qui sont obligés de se mettre en rapport avec la ville. Mon intérêt convergera autour de la **province** de la Creuse, victime de l'exode rural, comme n'importe quelle autre région rurale, où la main d'œuvre a été remplacée par les machines qui ont fait croître la productivité agricole. Je me suis arrêtée à l'historique architectural de la ville afin de montrer le grand décalage rural-urbain, l'absence du progrès et du développement opposés à l'évolution, à la modernité et à l'accès facile à la culture et à l'éducation.

Il est à noter que les théories des spécialistes dans le domaine me servent à appréhender l'**espace** littéraire michonien qui est souvent celui de la **généalogie** des écrivains et des peintres. Gaston Bachelard, descendant de la psychanalyse, Philippe Hamon, sémioticien, Maurice Blanchot, philosophe et esthéticien de l'**espace**, Gérard Genette, esthéticien, tous sont des spécialistes du phénomène de l'**espace** avec des points de vue distincts et certains éclairent de différents aspects de l'**espace**.

J'ai remarqué que l'**espace** contribue à l'ancrage du **récit** dans le réel, offre un décor pour les personnages et nourrit la **fiction** quand il devient un motif à travers lequel l'écrivain imagine des scènes du **récit**. Dans ce contexte, l'**espace** devient par sa configuration, le lieu de représentation d'une part, et de l'autre, il crée la **fiction**, le paysage. C'est un **espace** chargé de sens, en harmonie avec les personnages : si on pense aux noms des hameaux des Cards où se déroule l'action, aux noms des fleuves, aux noms des lieux non habités et marqués par une pierre ou une croix, ils sont tous liés à la **mémoire** des gens, ils viennent du réel, car on les retrouve sur les cartes.

Au niveau de la deuxième partie, « **Poétique** de l'**espace** rural », partagée en quatre chapitres, mon objectif a été d'éclaircir la signification des éléments du monde villageois michonien. Premièrement, il s'agit d'un ancrage dans la **généalogie** des ancêtres afin de rendre compte de l'origine du narrateur, de son enfance passée au sein d'une **province**, d'une société rurale avec ses valeurs, ses rêves et ses mœurs. Puis, l'on voit que, la **transmission** de **génération** en **génération** du **mythe** familial nourrit le sentiment d'appartenance à un groupe. L'œuvre michonienne donne une importance accrue au **mythe** familial, car la famille confère une **identité** à l'individu, elle est responsable pour la **transmission** du savoir et du souvenir et inculque les croyances et les valeurs communes aux membres du groupe. Finalement, je me suis arrêtée aux particularités de la société rurale, à la relation entre les gens et la campagne et à la disparition du **mythe** rural dans une société industrialisée. Il est à noter que, chez Michon, la **figure** de l'homme est plutôt effacée et les pères sont invisibles. La branche maternelle est très récurrente dans l'œuvre de Michon où l'on trouve peu d'informations sur la famille paternelle. En définitive, le thème du rapport familial revient dans l'œuvre, à savoir la relation du fils avec la mère omniprésente et le père absent.

J'ai remarqué que la **province** est le lieu que l'écrivain tient à cœur, car c'est l'endroit où il se retrouve, c'est une partie de son **identité**. Malgré l'amour qu'il porte à sa région et à la tradition, il lui est arrivé de quitter son **espace** d'origine pour une formation intellectuelle. La séparation de son village est faite mais il vit toujours la nostalgie de l'**espace** d'origine. Il tente de dresser un tableau de la **ruralité** par le biais de l'étude des **mentalités**, des

comportements et des relations campagnardes qui semblent parfois d'un autre âge. Le désir est de reconstituer la connexion avec sa **province** et ses ancêtres disparus.

Afin de révéler la beauté rurale et celle de la civilisation de l'**espace** rural, susciter des émotions et donner une valeur et une dimension **poétique**, le recours à la poétisation et idéalisation de l'**élémentaire** s'avère nécessaire. J'ai remarqué chez Pierre Michon un nombre de thèmes et motifs récurrents qui renvoient à un **élémentaire** spécifique pour l'**espace** romanesque michonien et qui mettent en évidence la construction de la **mentalité** rurale et la dépréciation de la notion de rural. La configuration spatiale se réalise d'abord autour des formes de l'**élémentaire**, constitutifs du monde (la terre, l'eau, l'air et le feu) ainsi qu'autour d'autres éléments d'organisation de l'**espace** intérieur et extérieur, entre lesquels il y a des relations qui donnent naissance à une richesse d'images **poétiques**. J'ai remarqué, à ce sujet, que l'organisation socio-spatiale de la communauté villageoise intéresse beaucoup l'auteur dont l'intention semble être celle de libérer ces lieux collectifs du deuil qui les habite et leur donner vie.

Dans l'œuvre de Pierre Michon, vu l'insuffisance originare, les provinciaux vivent leur origine comme un stigmat. La pesanteur habite les êtres et leur **espace** de vie. Des **généalogies** humbles avec des pères enfuis, disparus ou des fils fugitifs ou bannis y sont esquissées. Il y a des situations pour lesquelles on cherche des solutions ou, au contraire dont on veut s'échapper. Cela implique l'évasion ou la fuite pour se perdre ou parce qu'on est déjà perdu. Les  **récits** débordent en objets et mots déclencheurs de la fuite. Si l'**espace** physique s'avère impuissant à combler le vide de la frustration, l'**espace** du discours sera une variante à explorer par beaucoup de personnages michoniens.

Dans un troisième temps, je me suis dirigée vers la « **Poétique** de l'**espace** citadin ». Beaucoup d'écrivains attirés par le charme de la **métropole** se sont abandonnés à la tentation d'écrire sur l'**espace** citadin comme diversité de cultures et civilisations. Chez Pierre Michon on découvre une sorte de duplicité qui rend plus profonde l'antinomie : Paris, terre de la scène littéraire, des cercles et salons littéraires, et la **province**, terre minuscule, des absences. L'oscillation entre **espace** rural et **espace** urbain se réalise par l'utilisation des masques et des doublures de la **figure** de l'auteur : un grand nombre de ses personnages. J'ai prouvé que l'écriture michonienne est liée à la **province**, qui constitue le cadre parfait de la **fiction** où se passe la rêverie de l'enfance. En échange, la **métropole** est préfigurée comme un monde étranger pour celui qui arrive d'un environnement où les choses connaissent un ordre meilleur et le patois est le langage propre à la communauté rurale.

Une fois arrivé dans la **métropole**, le narrateur pénètre dans un univers fondamentalement différent à celui familier jusqu'alors. L'écriture de Pierre Michon rend compte de la difficulté ressentie par les êtres nés dans ce monde rural lors du moment où il faut s'arracher au milieu de leur origine. En somme, la dualité ville-campagne m'a servi de clé pour l'**analyse** des **mentalités** des citadins et des ruraux dans les **récits** michoniens. La société citadine est synonyme d'une diversité culturelle et de civilisations, elle est la terre de la **langue** littéraire et la scène de la littérature tandis que la société rurale est envisagée comme un horizon borné qui fait penser à l'emprisonnement, au patois, à l'illettrisme et au primitivisme.

Au niveau de la dernière partie, « **Poétique de l'espace** littéraire », divisée en deux chapitres, je me suis arrêtée à la réflexion théorique sur la description, la place qu'elle occupe dans le **récit** littéraire et finalement, aux **figures** rhétoriques employées. La description est organisée comme une somme de savoirs, comme une encyclopédie, d'où le besoin d'une culture savante. Je me suis intéressée à la description comme moyen de désigner les choses et d'assurer dans les textes de **fiction** la présence d'un savoir sur le monde. Chez Pierre Michon, la description n'est pas sage. Il use librement du langage religieux (références aux Écritures, allusions théologiques, motifs de l'hagiographie, vocabulaire liturgique) et il s'intéresse à la **peinture** et à la photographie. L'œuvre michonienne s'avère un périple, un retour à l'histoire et dans le passé à travers des paysages ruraux, religieux, apocalyptiques, rieurs ou sereins qui révèlent les états d'âme de ceux qui vivent au rythme des saisons. Au fil des pages, l'on voit que, le texte michonien est infusé d'érudition. À travers les éléments pris à la vie des grands peintres, Van Gogh, Claude Gellée, Goya, Watteau, Lorentino d'Angelo et par les allusions littéraires et culturelles, l'auteur place ses descriptions dans le contexte de l'époque pour créer l'illusion référentielle. Chez Pierre Michon, les images descriptives **figurent** des personnages, des lieux ou des objets qui révèlent l'origine, l'enfance, le passé, la découverte de soi, les états d'âme, voire l'intimité du souvenir et de la **mémoire** des gens auxquels l'écrivain veut rendre hommage.

Il faut valoir la production infinie d'images hardies et de métaphores impertinentes qui rend compte d'un effet de glissement vers une évocation picturale nourrissant la **figure** du personnage michonien qui prend vie à travers les pages. Le rôle que Pierre Michon assigne aux métaphores n'est pas d'ajouter à la signification des connotations propres au champ sémantique ouvert. Dans la plupart des cas, il s'agit d'un déplacement des connotations apportées par la métaphore dans un champ différent, moral ou psychologique.

L'œuvre michonienne est une juxtaposition de **figures** rhétoriques qui donnent à sentir et à comprendre l'essence des **récits** michoniens, exercent sur la **langue** un effet de sens et de

sonorité et contribuent à la configuration de l'**espace poétique**. La rhétorique de l'œuvre à travers les **figures** utilisées (métaphores, métonymies, comparaisons, associations, oppositions, personnifications) rend compte d'une **langue** abondante et forte. L'investigation des procédés stylistiques me permet de faire les constatations suivantes : le système métaphorique et métonymique définit l'écriture et ouvre vers l'imaginaire ; les réseaux analogiques et les comparaisons avec des éléments de l'environnement naturel du personnage créent des effets de réel que peut avoir la **fiction** ; les oppositions, les associations olfactives et sonores sont employées lorsqu'il s'agit de bien encadrer un personnage afin de lui donner de la complexité. On a beaucoup parlé de l'ironie et de l'auto-ironie de l'écriture michonienne. Il est impossible de laisser de côté l'ironie et les figures associées dont le cadre théorique nous a été fourni par les études de Vladimir Jankélévitch. L'ironie donne une tonalité sarcastique à l'œuvre michonienne, notamment lorsqu'on parle de la destinée des personnages. Elle naît du contraste entre l'extraction provinciale de Pierre Michon et l'ambition de manier « la belle **langue** ».

La **langue** littéraire jouit d'une appréciation de la part de l'écrivain. Dans ce contexte, j'ai investigué les interventions de Pierre Michon dans les débats littéraires et les émissions ainsi que les opinions des critiques. Beaucoup de spécialistes saluent l'écriture de Michon. Au fil de ma recherche, j'ai aperçu la grande attention qu'il prête aux mots, le travail assidu de la **langue** et la complexité de la phrase qui se caractérise par une certaine lourdeur et violence grâce à la force des mots employés. Il est question d'une phrase chargée qui étonne lorsqu'elle veut transmettre bien des choses en même temps. De ce point de vue, l'intention de l'écrivain est d'élever la **langue** littéraire au plus haut possible pour vivre l'expérience jouissante de l'écriture.

Mon objectif a été de prouver la formation de l'**identité** de l'artiste en trois étapes : l'**élémentaire**, la **métropole** et le moyen dans lequel l'imaginaire ainsi formé se transforme en langage. L'**élémentaire** qui contribue à l'impact affectif, met en évidence la sensibilité artistique. Il s'agit de l'être sensible qu'il est devenu à travers l'émerveillement de son enfance et la passion pour l'écriture qui lui vient des femmes de la famille, la mère et la grand-mère maternelle. La deuxième étape, la **métropole**, correspond à l'impact social et suppose adapter l'imaginaire au contexte social. La vie de l'artiste se déroule entre deux **espaces**, la **métropole** et le village, dont il fait un autre, l'**espace** littéraire. L'étape finale concerne l'impact artistique, le créateur transpose tout ce qu'il a accumulé en mots. Finalement, c'est la création ou le produit littéraire. Au terme de ce parcours, on se rend compte de la contribution essentielle de la **poétique** de l'**espace** michonien à l'interprétation

du sens de l'œuvre qui touche tout lecteur et dont la **langue** et le contenu suscitent de l'émotion.

## II. MOTS-CLÉS

*analyse, ascendance, élémentaire, espace, fiction, figure, filiation, généalogie, génération, identité, langue, mémoire, mentalités, métropole, mythe, peinture, poétique, province, quête, récit, ruralité, spatialité, transmission.*

## III. TABLE DES MATIÈRES

<b>LISTE DES ABRÉVIATIONS .....</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE : PRÉLIMINAIRES THÉORIQUES. ....</b>	<b>11</b>
<b>CHAPITRE 1 : CONCEPTUALISATION DE L'ESPACE : LIEU ET ESPACE .....</b>	<b>11</b>
<b>CHAPITRE 2 : BREF PARCOURS SUR L'ÉVOLUTION DE LA VISION SUR L'ESPACE .....</b>	<b>15</b>
L'espace depuis la Révolution industrielle jusqu'aux approches contemporaines : de la société moderne à la société hypermoderne.....	15
L'espace public .....	23
Du rural à la ville .....	25
<i>Habitus</i> , habiter.....	29
Urbanisation et urbanisme – architecture .....	32
<b>CHAPITRE 3 : L'ESPACE LITTÉRAIRE.....</b>	<b>36</b>
Point de vue phénoménologique : Gaston Bachelard .....	36
Point de vue sémiotique et structuraliste : Philippe Hamon, Maurice Blanchot et Gérard Genette .....	38
Espace romanesque.....	39

<b>DEUXIÈME PARTIE : POÉTIQUE DE L'ESPACE RURAL... 41</b>	
<b>CHAPITRE 4 : LA CAMPAGNE PROVINCIALE NATALE : TRANSPOSITION ET TRANSFIGURATION MICHONIENNES .....41</b>	
Origine provinciale : La Creuse natale .....41	
La famille rurale : de l'indigence au mythe .....46	
a) Les hommes .....46	
b) Les femmes .....50	
c) Le musée familial .....53	
Espace et mentalités. La ruralité. ....55	
La disparition du mythe rural.....58	
<b>CHAPITRE 5 : L'ESPACE OUVERT. L'ÉLÉMENTAIRE .....60</b>	
<b>La terre de la province et de la campagne.....60</b>	
Le tellurique .....60	
Le végétal .....69	
a) La forêt .....69	
- les arbres .....73	
- la chasse .....76	
b) Les fleurs .....77	
Le bestiaire .....78	
<b>L'eau et sa symbolique .....84</b>	
a) L'eau boueuse.....84	
b) La mer .....89	
c) La rivière .....91	
d) La pluie.....92	
e) L'alcool.....94	
<b>L'air et le feu .....97</b>	
a) Le vent.....98	
b) Le feu .....100	
<b>CHAPITRE 6 : ESPACES CLOS.....106</b>	
La maison.....107	
Lieux villageois collectifs .....114	
a) Les bistrotts .....115	
b) L'église .....116	
c) L'école.....120	
<b>CHAPITRE 7: ESPACES D'ÉVASION .....121</b>	

<b>TROISIÈME PARTIE : POÉTIQUE DE L'ESPACE CITADIN</b>	<b>130</b>
<b>CHAPITRE 8 : LA MÉTROPOLE</b>	<b>130</b>
Mentalité citadine versus mentalité provinciale	130
La métropole versus la ville provinciale	133
Non-lieux	142
a) La gare	143
b) Le port	145
c) Le bistrot	146
<b>QUATRIÈME PARTIE : POÉTIQUE DE L'ESPACE LITTÉRAIRE</b>	<b>147</b>
<b>CHAPITRE 9 : ESPACE DESCRIPTIF ET <i>EKPHRISIS</i> MICHONIENNE</b>	<b>147</b>
Preliminaires théoriques	147
<i>Ekphrasis</i> imaginaire	151
Le paysage	151
<i>Ekphrasis</i> artistique	157
De l'image picturale à la description littéraire, preuve de l'érudition	157
Le portrait	161
<b>CHAPITRE 10 : STRATÉGIES D'ÉCRITURE DE L'ESPACE POÉTIQUE MICHONIEN</b>	<b>170</b>
Une rhétorique à l'œuvre	170
L'espace de la langue	185
<b>CONCLUSION</b>	<b>191</b>
<b>INDEX DES NOMS PROPRES</b>	<b>198</b>
<b>INDEX DES NOTIONS</b>	<b>201</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>207</b>

